

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Cinquante-septième année. — N° 304
VENDREDI 29 FEVRIER 1952
LE NUMERO : 20 francs

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

« INTERNATIONALE
ANARCHISTE »

RENAULT

Usine-témoin

CHEZ Renault, le 12 février, des ouvriers, en majorité communistes, débrayent. Provoqués par les flics, non seulement ils leurs tiennent tête, mais après une furieuse bagarre, les chassent. Victoire éphémère. Aujourd'hui ces hommes valeureux qui avaient placé leurs espoirs dans le P.C.F., sont licenciés.

Billancourt est littéralement mis en état de siège par le

RENAULT

R. C. Seine 189-286 - Numéro d'entreprise 281 70013 0001
BILLANCOURT - SEINE
Tél. : Molitor 52-00 - INTER : MOLITOR 26-00
Adress : Télégraphique : RENOFR - PARIS

Cette lettre vous est confirmée par une lettre recommandée de même tenue.

Le 15 Février 1952

Monsieur,
Nous vous informons qu'il a été décidé de vous licencier à la date de ce jour pour les motifs suivants, consécutifs à vos révoltes comme joutes lourdes.
— Participation à des mouvements à caractère politique le 12-2-1952.
— Participation à des mouvements et désordres ayant entraîné des dégradations de notre matériel et de nos installations le 12-2-1952.
Vous pourrez, à partir de Lundi 19 Février 8 h. 30, retrouver votre certificat de travail et le montant des salaires pouvant être due (à l'exclusion des indemnités de départs de cotisations au service Main-d'œuvre, 51 que de Stalnrod, à BILLANCOURT).
Veutillez agréer nos salutations distinguées.

R. NION,
Directeur du Personnel.

gouvernement C.R.S. La répression se développe. Contre la forteresse Renault toutes les forces policières et politiques sont mobilisées. Lefaucheux triomphe.

Ceux qui ont reçu la lettre de licenciement que nous reproduisons ci-dessous peuvent maintenant se rendre compte qu'ils sont la victime des dirigeants communistes qui, en trompant leur base ont trompé la classe ouvrière toute entière. Et ils ont fourni à Lefaucheux l'occasion que celui-ci attendait pour se débarrasser de ceux qui ne lui plaisent pas.

L'esprit de lutte, la volonté révolutionnaire en un mot, le moral magnifique qui caractérise Renault est aujourd'hui blessé.

Car cette attaque de grand style que lance le gouvernement contre l'avant-garde Renault du prolétariat s'ajoute à des années de trahison perpétrées par les chefs communistes : « Les grèves tournantes », les grèves savamment fractionnées, les grèves pour le « papier », pour la prime, pour 10 francs, pour la peau, disons-le : les grèves pour Staline et enfin celle du 12 février encore pour Staline ont abouti à démanteler la forteresse Renault. »

La situation est maintenant telle que l'on peut tout craindre. Même au look-out général suivi d'un réembuscade individuel. Et nous savons ce que cela veut dire...

Billancourt est en état d'alerte. Le cœur d'acier de la classe ouvrière faillit. Est-il possible que Renault succombe ? Nous crions : « Non ! »

Renault va se ressaisir. Renault va démasquer les adjudants de Staline, Renault va faire front, Renault va attaquer. Car Renault ne peut pas mourir.

LIB

La facture de Lisbonne

A Conférence de Lisbonne réunit tous les banquiers de la « communauté atlantique » pour effectuer le partage des dépenses du réarmement, fixer le jeté de dollars supplémentaires qui permettra l'achat des matières premières pour nourrir l'industrie de guerre, envisager l'avenir de l'Allemagne au N.A.T.O. malgré les réticences françaises, voire même Franco et sa

clique clérico-militaire (l'assassinat des militants de la C.N.T. espère consolider de cette manière son régime).

Cette conférence a pour but en somme de créer l'outil militaire pour faire face à une attaque soviétique. Pour l'instant Staline joue sur le velours en Asie et apparaît à l'opinion internationale non pas comme l'agresseur, mais au contraire comme l'homme patient. Les

militaires et politiques américains sont eux plus pressés.

Mal l'armement dont les chaînes démarrent un peu partout ouvre dans chaque économie les brèches de l'inflation et chaque valet « nationaliste » des pays d'Europe demande des commandes américaines pour résorber le chômage, du matériel dernier modèle et la présence des « boys », ce qui ne plait pas du tout à l'opinion outre-Atlantique. Edgar Faure a pressé Acheson de faire verser 120 milliards de francs très vite au budget français vidé ou presque par la guerre d'Indochine (60 millions de l'heure) et les dépenses militaires (1.200 milliards).

Si le Pentagone a décidé de garnir l'Europe d'aérodromes, de casernes, d'immeubles à états-majors, d'arsenaux spéciaux, de routes stratégiques, etc., tout cela doit être payé par une misère accrue des travailleurs de l'Europe... et du monde.

Les sacrifices pour la France ont été arrêtés pour l'instant à 1.190 milliards, 12 divisions et 27 escadilles ; pour l'Allemagne 11,2 milliards de marks, 12 divisions et une aviation tactique, etc...

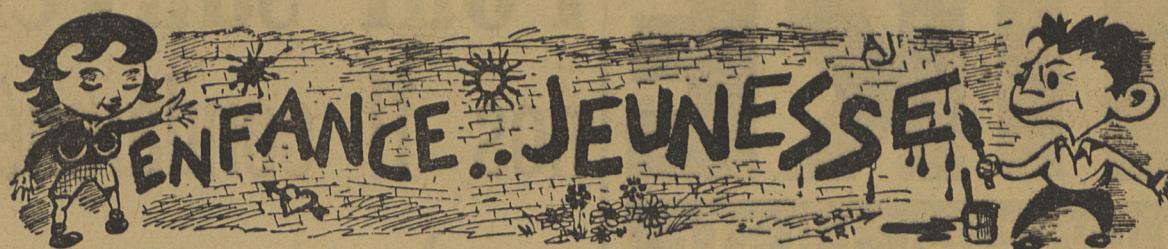
Les charges pour l'économie anglaise, italienne sont à l'avant.

On prépare de guerre ne peuvent laisser indifférents tous ceux qui aujourd'hui se souffrent économiquement (les trafiquants de l'or et des devises font de bonnes affaires) qui devront avoir une nouvelle croisade avec beaucoup de mots ronflants tout autour...

Les travailleurs et les hommes de bonne volonté doivent tout faire pour que le 3^e Front soit fort. Lui seul, parce qu'il est l'expression de l'internationalisme prolétarien en face de deux blocs rivaux, peut détourner les stratégies de toutes les capitales pour qui la guerre est la loi du monde...

ZINOPPOULOS.

Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de 50 % du corps électoral. Le parti du Congrès de Nehru arrive ensuite avec une majorité écrasante, suivie de très loin par les candidats indépendants, puis les « communistes et apparentés ». Les élections générales célébrées le 29 octobre dernier sont terminées. La première place revient aux abstentionnistes qui sont près de



Selon que vous serez... ...la "Justice" militaire vous rendra...

D'EVANT le tribunal militaire de Metz comparaisait ces jours derniers un jeune objecteur de conscience chrétien, Pierre Delattre. Après que le président eut raillé l'accusé en le comparant à Don Quichotte, le tribunal le condamna à dix-huit mois de prison.

Le lendemain, devant le même tribunal, composé des mêmes juges et du même président, comparaisait un officier SS nazi, accusé du meurtre de 85 civils durant l'occupation allemande.

Et les mêmes juges qui venaient de condamner à un an et demi de prison un homme coupable du refus de tuer, condamnèrent l'assassin de 85 personnes à cinq ans de prison.

CHEZ LES AUTRES...

CROIX-CROA-CROA

LA CROIX, 13-2-52. On lit « avec stupefaction — dans un article consacré à l'O.N.U. : « Beaucoup trop de bruit, en effet, et c'est pourquoi l'on se prend à être un peu d'accord avec les « anarchistes » qui, le jour de la clôture des débats de Chaillot, réclament trop vivement la fin des parades. »

Voilà que les ratichons partent de tailleur leur soutane dans le drapeau noir !

« Ehre à eux de les mener loin. Il faudrait tout d'abord qu'ils rendent leur patente — leur patente de marchands du Temple :

— Pie sur le pavé ! Les évêques au bout ! Les croches à l'insigne !

— Trop coûteux pour être vrai ! Plaisanterie en coin, après un paix article vous allez voir qu'on va nous accuser de tailler notre drapeau noir dans leurs soutanes.

Q. Q. O.

FRANCE-SOIR. — Pour un marchand de papier, connaitre sa clientèle, s'adapter à ses goûts et à son niveau intellectuel, c'est le facteur primordial du succès.

Ainsi France-Soir publie en plus des bandes illustrées du genre Tarzan » ou Superman » des séries de bandes verticales.

La première nous montre l'histoire de la « bande à Bonnot » avec ses aras aux fronts étroits, facies d'abrutis et mines canailles ».

La seconde, « La vie héroïque de De Latte, Maréchal de France ». Et ce ne sont, sous les képis galonnés ou les casques étoilés que visages mâles, souriants, sympathiques.

Une question aux « artistes » de France-Soir : Combien faut-il avoir de cadavres sur la conscience pour avoir droit, après sa mort, à une gueule d'Adonis ?

K. K. K.

L'AURORÉ. — Pour se mettre au niveau de ses lecteurs, L'Auroré n'avait pas grand-chose à faire sur le plan rédactionnel. Mais les élèves des écoles maternelles présentent un marché moins prospectif, peut-être, qu'on ne pourrait le croire au vu de notre presse nationale. Aussi, depuis quelques jours, une page entière de photos et 8 (huit) bandes illustrées sont la joie des lecteurs de cet honorable journal.

Quand on sait, de plus, que le porteur de la réaction, le triste Bénazet, y torche son article quotidien, on se fait une juste idée de l'estime des patrons de L'Auroré pour leurs lecteurs.

P.S. — Les camarades qui m'envoient des articles de journaux sont priés de me donner le titre et la date des feuillets d'où ils ont extrait ces coupures.

R. CAVAN.

Fédération La Vie des Groupes

1^{re} REGION

BELGIQUE. — Pour tous renseignements s'adresser à Abiel André, 55, rue Thomeux à Flémalle-Grande-Liège.

ILLÈRE. — Pour tous renseignements et service de librairie, s'adresser à Laureyns, 80, rue Franciscus-Ferrer, Fives-Lille (Nord).

2^e REGION

PARIS XIV. — Réunion tous les mercredis locaux habituel.

PARIS XIX (Bernier). — Réunion tous les mercredis, local habituel, jusqu'à nouvel avis.

PARIS-NORD (Ascaso-Durruti). — Les réunions de groupes auront lieu désormais tous les vendredis soirs jusqu'au Congrès national.

Prochaine réunion : Vendredi 7 mars, 21 h., au « Vieux Normand » (face métro Rome), Congrès régional.

AULNAY-SOUS-BOIS. — Permanence du groupe tous les samedis, à 20 h. 30, Café du « Petit Cyrano », place de la Gare.

SAINT-DENIS. — Réunion tous les vendredis à 21 h., au Café Pierre, 51, boulevard des Grésillons. Les sympathisants sont cordialement invités à Oullins.

SAINTOUEN. — Réunion du groupe tous les mardis, 21 h., au Café de la Mairie, place de la République.

4^e REGION

GROUPE « F. PELLOUTIER ». — Tous les compagnons sont invités à la réunion générale du 1^{er} mars, au siège, 33, rue Jean-Jaurès, à 19 h. Ordre du jour très important. Pour tous renseignements, s'adresser à Robert Favry, rue de Metz, La Pilothière.

GROUPE « FRANCISCO FERRER ». — Réunion générale le samedi 1^{er} mars, à 19 h. 30, rue Jean-Jaurès. Ordre du jour très important. Présence indispensable de tous les compagnons.

6^e REGION

LE MANS. — Tous les militants du groupe sont invités à être présents à la réunion qui aura lieu jeudi 6 mars, à 20 h. 30, Maison Sociale.

D'importantes questions intérieures se-

Bien sûr, s'indigner serait absurde. Nous vivons dans une société où la vertu est de massacrer ses semblables et le crime de se refuser à ce massacre.

Et je comprends fort bien que les juges qui, tous, appartiennent à la bande bien connue de l'A.R.M.E.E. (1) et qu'une certaine ressemblance physique fait parfois assimiler à des êtres humains normaux, je comprends fort bien, dis-je, que ces juges militaires éprouvent plus de sympathie et d'indulgence pour l'un des leurs, pour le soldat qui, malencontreusement, fit son devoir de soldat en massacrant quelques dizaines de femmes et d'enfants plutôt que pour un fâcheux personnage qui pose le cynisme jusqu'à se refuser d'endosser le déguisement par lequel se distinguent les membres de l'A.R.M.E.E.

Non, s'indigner serait inutile. Ces « juges » et cet officier Joekel, assuré

d'un éventail d'organisations n'a pas été assez vigoureux. Nous voulons croire pourtant que l'échec est passager : la lutte continue ! Ce n'est pas le moment de s'endormir sur des lauriers fanés et pourtant certains instituteurs ont bien l'air de s'assoupir ou tout au moins de choisir la solution du « moindre effort ».

Pourriez mettre en pratique le précepte chrétien : « Tu ne tueras pas ».

Mais, ce jour-là, il n'y aura plus d'évêques chrétiens pour bénir les dépouilles des généraux morts dans leurs

Delattre.

Ce jour-là, Pierre Delattre sans participe] pourra vivre sans avoir à choisir entre la prison et l'assassinat.

Pourriez mettre en pratique le précepte chrétien : « Tu ne tueras pas ».

Mais, ce jour-là, il n'y aura plus d'évêques chrétiens pour bénir les dé-

pouilles des généraux morts dans leurs

Delattre et de ses amis...

FAYOLLE.

(1) Terme international qui, dans

tous les pays du monde, désigne les As-

sociations des Retrées Meurtrières, et

Engeorges Enregiments.

Jusqu'à ce que les peuples se réservent enfin de leur léthargie, se meuvent à leur tour en accusateurs et en juges et fassent comparaître devant leurs tribunaux tous les Joekel et autres futurs

Delattre.

Ce jour-là, Pierre Delattre sans participe] pourra vivre sans avoir à choisir entre la prison et l'assassinat.

Pourriez mettre en pratique le précepte chrétien : « Tu ne tueras pas ».

Mais, ce jour-là, il n'y aura plus d'évêques chrétiens pour bénir les dé-

pouilles des généraux morts dans leurs

Delattre et de ses amis...

FAYOLLE.

(1) Terme international qui, dans

tous les pays du monde, désigne les As-

sociations des Retrées Meurtrières, et

Engeorges Enregiments.

Jusqu'à ce que les peuples se réservent

enfin de leur léthargie, se meuvent à

leur tour en accusateurs et en juges et

fassent comparaître devant leurs tri-

buaux tous les Joekel et autres futurs

Delattre.

Ce jour-là, Pierre Delattre sans participe]

pourra vivre sans avoir à choisir entre

la prison et l'assassinat.

Pourriez mettre en pratique le précepte

chrétien : « Tu ne tueras pas ».

Mais, ce jour-là, il n'y aura plus d'évêques chrétiens pour bénir les dé-

pouilles des généraux morts dans leurs

Delattre et de ses amis...

FAYOLLE.

(1) Terme international qui, dans

tous les pays du monde, désigne les As-

sociations des Retrées Meurtrières, et

Engeorges Enregiments.

Jusqu'à ce que les peuples se réservent

enfin de leur léthargie, se meuvent à

leur tour en accusateurs et en juges et

fassent comparaître devant leurs tri-

buaux tous les Joekel et autres futurs

Delattre.

Ce jour-là, Pierre Delattre sans participe]

pourra vivre sans avoir à choisir entre

la prison et l'assassinat.

Pourriez mettre en pratique le précepte

chrétien : « Tu ne tueras pas ».

Mais, ce jour-là, il n'y aura plus d'évêques chrétiens pour bénir les dé-

pouilles des généraux morts dans leurs

Delattre et de ses amis...

FAYOLLE.

(1) Terme international qui, dans

tous les pays du monde, désigne les As-

sociations des Retrées Meurtrières, et

Engeorges Enregiments.

Jusqu'à ce que les peuples se réservent

enfin de leur léthargie, se meuvent à

leur tour en accusateurs et en juges et

fassent comparaître devant leurs tri-

buaux tous les Joekel et autres futurs

Delattre.

Ce jour-là, Pierre Delattre sans participe]

pourra vivre sans avoir à choisir entre

la prison et l'assassinat.

Pourriez mettre en pratique le précepte

chrétien : « Tu ne tueras pas ».

Mais, ce jour-là, il n'y aura plus d'évêques chrétiens pour bénir les dé-

pouilles des généraux morts dans leurs

Delattre et de ses amis...

FAYOLLE.

(1) Terme international qui, dans

tous les pays du monde, désigne les As-

sociations des Retrées Meurtrières, et

Engeorges Enregiments.

Jusqu'à ce que les peuples se réservent

enfin de leur léthargie, se meuvent à

leur tour en accusateurs et en juges et

fassent comparaître devant leurs tri-

buaux tous les Joekel et autres futurs

Delattre.

Ce jour-là, Pierre Delattre sans participe]

pourra vivre sans avoir à choisir entre

la prison et l'assassinat.

Pourriez mettre en pratique le précepte

chrétien : « Tu ne tueras pas ».

Mais, ce jour-là, il n'y aura plus d'évêques chrétiens pour bénir les dé-

pouilles des généraux morts dans leurs

Delattre et de ses amis...

FAYOLLE.

CULTURE ET REVOLUTION

Billet
surrealiste

INAPTE AU SERVICE

par Jean SCHUSTER

Un seul espoir de rendre à l'idée de bonheur toute sa fraîcheur et d'en faire une réalité pour tous les hommes, peuvent se mesurer l'action révolutionnaire et la création poétique. C'est dire que l'une et l'autre se réduisent, en dernière instance, à une même fin d'ordre moral. Mais une telle synthèse ne peut se concevoir qu'au futur, comme but à atteindre et sous-entend avant tout la coexistence, en tant que termes rigoureusement distincts sur le plan de la manifestation, de l'action révolutionnaire et de la création poétique. Il ne peut y avoir en effet, dans la phase actuelle, où le troisième terme (moral) est encore en quête d'une structure, la moindre confusion entre les deux modes de transformation de monde, sous peine de résorption définitive de l'un par l'autre. Le devenir historique de l'humanité étant la réduction en un seul foyer des concepts distincts et contradictoires, c'est nis son caractère dynamique que d'admettre le problème résolu à l'avance. A l'intérieur du cadre étroit où peuvent s'exprimer aujourd'hui encore les revendications sociales et les revendications mentales (dont la recherche poétique est la plus haute période), les efforts qui tendent à ne leur prêter qu'une seule voix ne font que retarder indéniablement les chances de franchir une nouvelle étape vers la liberté.

La recherche poétique, non soumise aux contingences qui limitent l'action révolutionnaire et l'obligent, pour des raisons partiellement justifiées d'efficacité, à ne proposer que des objectifs immédiats, illumine et élargit sans cesse le champ du possible et rend de plus en plus impérieuses les exigences matérielles. C'est en ce sens que Rimbaud a pu dire : « La poésie ne rythmera plus l'action ; elle sera en avant ». En dépit des interprétations tendancieuses qui ne manquent pas de se donner libre cours dès qu'il s'agit

de Rimbaud, cette proposition ne comporte pas la moindre équivoque. « Le poète », comme le proclame dans le même texte l'adolescent général, « doit se faire voyant » ; dépositaire du message que son regard sans égal a su déceler dans ce rébus que présente le monde vivant, il lui appartient de le livrer aux autres hommes pour qu'ils en fassent leur profit en « changeant la vie ». La poésie en avant de l'action, ce n'est pas établir une hiérarchie dans les nécessités, c'est permettre que l'une et l'autre s'épanouissent au mieux et pour le mieux de tous.

On est ici à l'opposé des directives signifiées par leurs adeptes intellectuels par les bureaucraties de Moscou. Nul n'ignore que le « poète » stalinien doit rejeter les matériaux « conformistes » qui sont le rêve et l'imagination pour exercer ses talents à partie de faits contrôlés tels que l'emprisonnement de Henri Martin ou le soixante-dixième anniversaire du chef russe. Sans préjugé du fait que les actes de MM. Staline et Martin sont à la révolution ce que le passage à tabac est à la liberté on peut se demander s'il y a lieu de ravalier ainsi le niveau de la poésie à celui de la presse ou même du roman (1).

Une entreprise aussi peu dialectique que celle consistant à brouiller les cartes à l'avance n'a d'autres motifs que de dissimuler le plus longtemps possible une fin inévitable ; et c'est bien parce que le but moral qui prétend légitimer les odieux moyens connus n'a de révolutionnaire que le nom, qu'il convient de jeter la plus grande confusion dans les esprits et d'annihiler tout ce qui risque de passer d'insoumis dans l'expression poétique (2).

C'est ce à quoi s'emploient les directeurs de conscience staliniens (3). Chanter à porte de souffle les martyrs du Parti et les barrages du Dniepr, c'est, toujours sans préjudice des préoccupations contre-révolutionnaires que

cela implique, soumettre sa pensée, ses désirs à une configuration circonstancielle qui parvient tôt ou tard à les réduire à néant. Le réalisme socialiste, ainsi nommé-t-on ces parts d'plat-vérité, est la reddition intégrale du poète à un système.

C'est ce que révèle amplement l'absence de toute expression poétique valable dans les productions des régimes dictatoriaux. Un rapport d'identité dans l'indigence s'impose facilement lorsqu'on compare les « chefs-d'œuvre » hitlériens et staliniens.

La poésie authentique ne peut être qu'à la liberté ne subsiste qu'à l'état de souvenir. Elle a les mêmes ennemis que la justice et la vérité. Se jouant des pièges qui voudraient la précipiter dans les égouts des partis politiques, elle est, d'essence purement libertaire, ce phare qui découvre aux consciences révolutionnaires tout le merveilleux reste à gagner.

(1) M. Claude Roy rapporte, dans « Libération », du 20-21-52, ce propos d'Aragon : « Je faisais l'œuvre d'un poète (Edouard, en l'occurrence) comme on lit le journal. « Et plus loin, le même Claude Roy, paraphrasant son maître, écrit : « La poésie de Naruda devait être lue comme on lit un roman, comme on lit l'histoire ».

(2) Voir le discours de P. Peret : « Le démoniaque des poètes ».

(3) Pour appuyer cette manœuvre, ils font parler les morts. Ainsi, utilisent-ils un extrait des « Poésies » de Lautreamont : « La Poésie doit être pour la vérité primitive ». On connaît la construction très particulière de l'ouvrage en question. L'ensemble est constitué par des maximes ou aphorismes empruntés à divers moralistes, poètes, philosophes et retourneurs puritains, simplifiés. En ce qui concerne la phrase citée, on peut bien penser que l'aucune certitude ne soit de mise dans ce domaine, que Lautreamont a transcrit à sa manière, l'aphorisme suivant de Novalis : « Que l'art de la religion soit dédié dans une certaine mesure à ce qu'elle devra devenir chez nous : Une Poésie pratique » (Religion signifiant en général particulièrement vérité pour les romantiques allemands, pour Novalis).

On ignore si l'art de la religion soit dédié dans une certaine mesure à ce qu'elle devra devenir chez nous : Une Poésie pratique » (Religion signifiant en général particulièrement vérité pour les romantiques allemands, pour Novalis).

Il y a trente et un ans les marins de Cronstadt devenaient des gardes-blancs !

7 MARS 1921 ! A 6 h. 45 au matin les matelots de Cronstadt-la-Rouge sont éveillés par une terrible canonnade, des obus s'écrasent sur les murs des forts entourant la ville et les cris des camarades déchiquetés par l'acier se mêlent au fracas des explosions.

S'agit-il d'un retour offensif des Blancs, ou d'une nouvelle intervention étrangère ? Non, mais tout simplement de la réponse du Conseil révolutionnaire militaire de la République soviétique à une résolution votée le 28 février à Cronstadt par l'équipage du cuirassé « Petropavlosk ».

Que contenait cette résolution ? 15 points dont les plus importants étaient le remaniement immédiat du soviét ceci par un vote secret et une libelle propagande électorale, la liberté de parole, de presse et de réunion pour les ouvriers et organisations révolutionnaires ayant fait leurs preuves dans l'action, la libération sans délai des militants ouvriers et paysans emprisonnés arbitrairement par les bolcheviks, l'égalisation des rations pour tous les travailleurs excepté les corps de métiers insalubres et dangereux, la liberté d'action complète sur leur terre aux paysans n'exploitants pas de main-d'œuvre, l'autorisation d'une production artisanale libre n'utilisant pas, elle non plus, de salariés.

Etait-elle contre-révolutionnaire, cette résolution, comme le prétendaient Radio-Moscou (faissant alors ses premières armes dans la calomnie pour aboutir 30 ans après à une maîtrise incontestée dans la spécialité) ? Selon nous, pas le moins du monde, bien au contraire, car elle posait le principe d'une restructuration complète de la révolution, impliquant pour la dictature bolcheviste un renoncement certain à cet autoritarisme bureaucratique qui devait faire le lit ou plutôt le feuillet d'un certain Géorgien aux moustaches tristement célèbres.

C'est pour cela que nous rappelons ici le souvenir de ceux de Cronstadt, c'est pour ce sursaut d'hommes libres, « beau-

te et fier de la révolution russe », (dira Trotsky parlant des matelots de la célèbre place forte) et non-pour aligner les cadavres comme le font certains, les dénombrer, faire la preuve par neuf et déclarer ensuite d'un air triomphant : « Il y avait dans le tas tel nombre d'anarchistes ! ». Ces méthodes ne sont pas nobles, préférant les laisser aux fonctionnaires, glorieux descendants des révolutionnaires « orthodoxes » qui n'hésitèrent pas à retenir le drapé rouge, dont la couleur commençait à passer, avec du sang ouvrier.

Bien sûr, il y eut des anarchistes, à Cronstadt. Personne ne l'a contesté jusqu'ici, comme il y eut des anarchistes à Pétrograd quand la ville se trouvait en grand danger d'être reprise par les Blancs, et pourtant nos frères d'aujourd'hui ne précisent pas d'accord avec les programmes bolcheviks, mais pour eux la lutte contre la poutrure tsariste passe avant toute autre considération, comme il y eut l'armée noire de Makhno qui coupa Denikine en deux, bréf les exemples ne manquent pas pour répondre à ces allégations accusatoires des manuels d'histoire revus et corrigés par le « grand » parti.

Certes, nous reconnaissions que d'une manière générale nous ne fîmes pas suffisamment organisés et l'on peut dire qu'à Cronstadt il était plus question d'une « atmosphère » anarchiste que d'une organisation anarchiste proprement dite, ce qui tenait au fait que nos camarades, peu nombreux dans les soviets, jouissaient néanmoins d'une popularité énorme au sein de la commune libre. Cette commune de Cronstadt qui, par ses réalisations sembla avoir reçu l'empreinte libertaire et, au fond, c'est celle qui nous intéresse, car que la commune communiste n'ait pas été complètement marxiste dans la théorie nous importe peu.

Nous sommes avec Cronstadt comme nous sommes avec Spartakus et pourtant, que diable, les leaders de la commune berlinoise, Rosa et Liebnecht, n'étaient pas anars, loin de là.

Rappelons-nous le bon travail réalisé par la commune de Cronstadt : l'abolition des signes extérieurs du respect dans les équipages de la flotte (disparition des pâtes d'épaule, du salut, etc.), la réception des délégations venant de toute la Russie, visiter ceux que le camarade Kersensky appliqua avec une ironie colérique la République cronstadienne, à laquelle gênait considérablement ce dictateur petit-bourgeois comme elle genera plus tard ses successeurs bolcheviks.

Rappelons-nous ces grands meetings de

La première question — pour le peuple — c'est celle de son émancipation économique qui engendre nécessairement aussitôt et en même temps son émancipation politique, et bientôt après son émancipation intellectuelle et morale.

Michel BAKOUNINE.

Asturias 1934	Ignotus	30
Anarchisme et abondanisme	G. Levai	50
L'anarchie	E. Reclus	30
A mon frère la paysan	30
Prise de possession	L. Michel	50
Entre paysans	Malatesta	30
Tu es anarchiste	Ernestan	30
Mon opinion sur la dictature	S. Faure	40
Le salariat	P. Kropotkine	30
L'action anarchiste dans la révolution	30
La révolution sera-t-elle collectiviste ?	30
L'esprit de révolte	30
Aux jeunes gens	30
Les droits politiques	30
L'anarchie dans l'évolution socialiste	30
L'Etat, son rôle historique	30
Les prisons	30
La morale anarchiste	30
L'anarchie et l'église	30
Evolution et révolution	E. Reclus	30
Qu'est-ce que la propriété	30
Les endormeurs	J. Proudhon	30
Parane	M. Bakounine	30
La question sociale	S. Faure	30
En période électorale	30
L'anarchie	Malatesta	30
Kropotkine	En Algérie	65
T. L.	Le problème de la liberté	30

Les prix indiqués sont compris francs

BROCHURES DE VULGARISATION

Vers un monde libertaire Les anarchistes et la technocratie. Les anarchistes et le problème social L'anarchie, son idéal, sa philosophie La laïcité

35

40

40

40

65

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

30

INQUIÉTUDES JOURNALISTIQUES !

Sous les décombres

VOILA ce que conte Jacques Gaucheron dans une enquête : « Tout là-haut, nous longeons les dizaines de tambours qui actionnent la forêt des châssis et des portants. Hélas ! Tout cela est à la merci d'une charpente qui se disloque. Les fermes craquent. Les assemblages s'écartèlent ; à certains endroits, la poussée prodigieuse sur les murs va jusqu'à faire éclater la pierre de taille. On voudrait se retenir d'imager le nouvel accident qui, demain, l'an prochaine, sait-on quand, va précipiter ces combles où nous sommes, 20 ou 25 mètres plus bas. »

Gaucheron nous fait frémir à la pensée de ce qui peut arriver aux locataires qui logent dans de tels taudis. Mais ce n'est pas tout. Lisons la suite de cette enquête :

« Les plaques de plomb se plissent comme des vieux chiffons sales. Les traces de soudure se collent comme sur un vieux vêtement mille fois rapiécé ; mais il est impossible et désirable de tenir des réparations partielles, le plomb n'est plus assez épais. La gelée fait sauter les joints. De place en place c'est tout simplement percé. Les verrières fuient... Les plafonds tombent, les poutres céderont, les planchers s'humidifient d'humidité. La pluie tombe à l'ombre des rôles de France. Courage mon vieux Gaucheron. Garde-toi à gauche et garde-toi à droite. Et n'oublie pas non plus de prendre tes pastilles Valda, car dans ces châteaux humides, un gros rhume est vite arrivé. Couvre-toi bien. Des militants de ta trempe il faut les conserver. Pas d'imprudences donc... hein ! Promis ?

On comprend que Jacques Gaucheron, rédacteur de *l'Humanité* soit indigné !

Rassurez-vous amis lecteurs. Les travailleurs ne recevront pas le tout qui les abrite sur la tête. La

raison en est que le camarade Gaucheron ne fait pas d'enquête sur les taudis mais sur... les châteaux.

C'est ainsi que dans *l'Humanité* il est seulement question de « la grande misère des châteaux de France ». Les lignes que nous avons pu lire plus haut concernent tout bonnement *Versailles qui menace ruine*. Pas question de travailleurs là-dedans mais de la salle débâcle de l'Opéra du château de Versailles.

Seulement et c'est bien cela qui est terrible c'est que les travailleurs, si on ne répare pas ces châteaux, ne sauront plus où passer le week-end. On conçoit que le parti communiste français en soit bouleversé.

Ce qui est inadmissible cependant c'est qu'*Le Libertaire* cela ne fait ni chaud ni froid aux camarades. Ils s'en battent l'œil littérairement. Ils vont jusqu'à dire qu'avant de retaper les châteaux on ferait mieux de songer à loger décentement ceux qui travaillent. C'est un point de vue. Seulement si on écoutait ces camarades-là les ouvriers n'auraient plus de châteaux. Jacques Gaucheron heureusement a vu le danger. Ce n'est pas quelques ouvriers anarchistes qui l'empêcheront de milliter à l'ombre des rôles de France.

Pauvres gens. Pauvres travailleurs qui vivent dans de pareilles ruines...

On comprend que Jacques Gaucheron, rédacteur de *l'Humanité* soit indigné !

Rassurez-vous amis lecteurs. Les

travailleurs ne recevront pas le tout qui les abrite sur la tête. La

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

L'usine aux ouvriers :: La terre aux paysans

Les militants de base C.F.T.C. continueront-ils à se payer des mots de leurs dirigeants ?

LES SOLUTIONS DE FORTUNE AUXQUELLES LES GOUVERNEMENTS ONT EU RECOURS JUSQU'ICI NE SONT PAS SUSCEPTIBLES D'ABORDER AUCUNE AMÉLIORATION DURABLE» déclare la C.F.T.C.

LES TRAVAILLEURS ALLEMANDS COMBATTENT POUR LA PAIX

LES manifestations des travailleurs allemands hostiles au réarmement de leur pays prennent de l'ampleur.

C'est ainsi que l'assemblée des délégués du syndicat de la métallurgie, réunie à Francfort, le 20 février, au congrès extraordinaire de la Fédération syndicale de l'Allemagne occidentale a porté à l'ordre du jour l'exclusion de Christian Fette, président de la Fédération et de von Hoff, membre de la Commission exécutive, pour leur attitude favorable au réarmement.

Après la prise de position contre le réarmement par les syndicats bavarois qui préconisent la grève totale pour mettre en échec la politique de guerre d'Adenauer et les récentes manifestations à Essen, dans la Ruhr, où des milliers de travailleurs étaient présents, c'est donc un vaste mouvement ouvrier, indépendant des deux blocs qui fait entendre sa voix pour la paix.

C'est à ces travailleurs antimilitaristes que la Fédération anarchiste de France envoie une solidarité accrue, ils vaincront. J.M. (Correspondant).

remettant la vérité au grand jour, en publiant des feuilles de paye.

Devant l'échec de la rencontre entre délégués ouvriers et patrons, qui ont décidé de porter la question devant la Direction de l'Électricité de France, à Paris, le Comité de solidarité de Chambéry a, à présent, des ramifications dans toute la région et d'Annecy comme de St-Jean-de-Maurienne ou d'Albertville, les diabolos fraternels s'achèvent. Malgré tous ces efforts, la situation des gars en lutte est de jour en jour plus difficile. Mais ils sont décidés à tenir jusqu'au bout et grâce à une solidarité accrue, ils vaincront.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?

Sur le 2^e point, on peut également se poser la question : Qui se chargera d'éviter les gaspillages de l'Etat et notamment ceux que sont les préparatifs de guerre.

Sur le 3^e point qui empêche que le développement des investissements essentiels garantissent l'économie et sociale sur le dos de la classe ouvrière ?

Quant à la restriction à la consommation préconisée par la centrale chrétienne, on peut dire qu'elle s'effectue, chaque jour davantage, aux dépens des travailleurs. Il serait doux que l'austérité soit supportée par les ex-propriétaires.

3^e La sauvegarde, voire le développement des investissements essentiels garantissant l'avenir de l'économie ;

4^e Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, les restrictions à la consommation portant sur les produits non essentiels et le retour à une politique de contrôle des prix et des stockages.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?

Sur le 2^e point, on peut également se poser la question : Qui se chargera d'éviter les gaspillages de l'Etat et notamment ceux que sont les préparatifs de guerre.

Sur le 3^e point qui empêche que le développement des investissements essentiels garantissent l'économie et sociale sur le dos de la classe ouvrière ?

Quant à la restriction à la consommation préconisée par la centrale chrétienne, on peut dire qu'elle s'effectue, chaque jour davantage, aux dépens des travailleurs. Il serait doux que l'austérité soit supportée par les ex-propriétaires.

3^e La sauvegarde, voire le développement des investissements essentiels garantissant l'avenir de l'économie ;

4^e Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, les restrictions à la consommation portant sur les produits non essentiels et le retour à une politique de contrôle des prix et des stockages.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?

Sur le 2^e point, on peut également se poser la question : Qui se chargera d'éviter les gaspillages de l'Etat et notamment ceux que sont les préparatifs de guerre.

Sur le 3^e point qui empêche que le développement des investissements essentiels garantissent l'économie et sociale sur le dos de la classe ouvrière ?

Quant à la restriction à la consommation préconisée par la centrale chrétienne, on peut dire qu'elle s'effectue, chaque jour davantage, aux dépens des travailleurs. Il serait doux que l'austérité soit supportée par les ex-propriétaires.

3^e La sauvegarde, voire le développement des investissements essentiels garantissant l'avenir de l'économie ;

4^e Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, les restrictions à la consommation portant sur les produits non essentiels et le retour à une politique de contrôle des prix et des stockages.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?

Sur le 2^e point, on peut également se poser la question : Qui se chargera d'éviter les gaspillages de l'Etat et notamment ceux que sont les préparatifs de guerre.

Sur le 3^e point qui empêche que le développement des investissements essentiels garantissent l'économie et sociale sur le dos de la classe ouvrière ?

Quant à la restriction à la consommation préconisée par la centrale chrétienne, on peut dire qu'elle s'effectue, chaque jour davantage, aux dépens des travailleurs. Il serait doux que l'austérité soit supportée par les ex-propriétaires.

3^e La sauvegarde, voire le développement des investissements essentiels garantissant l'avenir de l'économie ;

4^e Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, les restrictions à la consommation portant sur les produits non essentiels et le retour à une politique de contrôle des prix et des stockages.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?

Sur le 2^e point, on peut également se poser la question : Qui se chargera d'éviter les gaspillages de l'Etat et notamment ceux que sont les préparatifs de guerre.

Sur le 3^e point qui empêche que le développement des investissements essentiels garantissent l'économie et sociale sur le dos de la classe ouvrière ?

Quant à la restriction à la consommation préconisée par la centrale chrétienne, on peut dire qu'elle s'effectue, chaque jour davantage, aux dépens des travailleurs. Il serait doux que l'austérité soit supportée par les ex-propriétaires.

3^e La sauvegarde, voire le développement des investissements essentiels garantissant l'avenir de l'économie ;

4^e Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, les restrictions à la consommation portant sur les produits non essentiels et le retour à une politique de contrôle des prix et des stockages.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?

Sur le 2^e point, on peut également se poser la question : Qui se chargera d'éviter les gaspillages de l'Etat et notamment ceux que sont les préparatifs de guerre.

Sur le 3^e point qui empêche que le développement des investissements essentiels garantissent l'économie et sociale sur le dos de la classe ouvrière ?

Quant à la restriction à la consommation préconisée par la centrale chrétienne, on peut dire qu'elle s'effectue, chaque jour davantage, aux dépens des travailleurs. Il serait doux que l'austérité soit supportée par les ex-propriétaires.

3^e La sauvegarde, voire le développement des investissements essentiels garantissant l'avenir de l'économie ;

4^e Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, les restrictions à la consommation portant sur les produits non essentiels et le retour à une politique de contrôle des prix et des stockages.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?

Sur le 2^e point, on peut également se poser la question : Qui se chargera d'éviter les gaspillages de l'Etat et notamment ceux que sont les préparatifs de guerre.

Sur le 3^e point qui empêche que le développement des investissements essentiels garantissent l'économie et sociale sur le dos de la classe ouvrière ?

Quant à la restriction à la consommation préconisée par la centrale chrétienne, on peut dire qu'elle s'effectue, chaque jour davantage, aux dépens des travailleurs. Il serait doux que l'austérité soit supportée par les ex-propriétaires.

3^e La sauvegarde, voire le développement des investissements essentiels garantissant l'avenir de l'économie ;

4^e Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, les restrictions à la consommation portant sur les produits non essentiels et le retour à une politique de contrôle des prix et des stockages.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?

Sur le 2^e point, on peut également se poser la question : Qui se chargera d'éviter les gaspillages de l'Etat et notamment ceux que sont les préparatifs de guerre.

Sur le 3^e point qui empêche que le développement des investissements essentiels garantissent l'économie et sociale sur le dos de la classe ouvrière ?

Quant à la restriction à la consommation préconisée par la centrale chrétienne, on peut dire qu'elle s'effectue, chaque jour davantage, aux dépens des travailleurs. Il serait doux que l'austérité soit supportée par les ex-propriétaires.

3^e La sauvegarde, voire le développement des investissements essentiels garantissant l'avenir de l'économie ;

4^e Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, les restrictions à la consommation portant sur les produits non essentiels et le retour à une politique de contrôle des prix et des stockages.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?

Sur le 2^e point, on peut également se poser la question : Qui se chargera d'éviter les gaspillages de l'Etat et notamment ceux que sont les préparatifs de guerre.

Sur le 3^e point qui empêche que le développement des investissements essentiels garantissent l'économie et sociale sur le dos de la classe ouvrière ?

Quant à la restriction à la consommation préconisée par la centrale chrétienne, on peut dire qu'elle s'effectue, chaque jour davantage, aux dépens des travailleurs. Il serait doux que l'austérité soit supportée par les ex-propriétaires.

3^e La sauvegarde, voire le développement des investissements essentiels garantissant l'avenir de l'économie ;

4^e Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, les restrictions à la consommation portant sur les produits non essentiels et le retour à une politique de contrôle des prix et des stockages.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?

Sur le 2^e point, on peut également se poser la question : Qui se chargera d'éviter les gaspillages de l'Etat et notamment ceux que sont les préparatifs de guerre.

Sur le 3^e point qui empêche que le développement des investissements essentiels garantissent l'économie et sociale sur le dos de la classe ouvrière ?

Quant à la restriction à la consommation préconisée par la centrale chrétienne, on peut dire qu'elle s'effectue, chaque jour davantage, aux dépens des travailleurs. Il serait doux que l'austérité soit supportée par les ex-propriétaires.

3^e La sauvegarde, voire le développement des investissements essentiels garantissant l'avenir de l'économie ;

4^e Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, les restrictions à la consommation portant sur les produits non essentiels et le retour à une politique de contrôle des prix et des stockages.

On peut se demander notamment, sur le premier point, qui se chargera du contrôle des revenus des industriels des commerçants et des gros propriétaires fonciers, incontrôlables par définition. Ne sont-ce pas les salariés qui, détenant à peine 50 % du revenu national, paient actuellement 70 % de la surtaxe progressive ?